

CULTURE • ARTS

## Laurence des Cars, nouvelle présidente du Louvre, veut « réenchanter » le musée

Pour la conservatrice, fini la course au gigantisme. Place au « plaisir » et à la « qualité » pour reconquérir le public français, alors que les touristes étrangers ont déserté.

Par Cédric Pietralunga • Publié le 09 février 2022 à 08h00



Laurence des Cars, présidente-directrice du Musée du Louvre, le 1er février 2022, à Paris. SARAH MEYSSONNIER/AFP

« *J'ai envie de réenchanter Le Louvre.* » Pour sa première prise de parole depuis son arrivée à la tête du musée parisien, le 1er septembre 2021, Laurence des Cars a fixé le cadre de son mandat. Fini la course au gigantisme chère à son prédécesseur, Jean-Luc Martinez, qui avait accueilli jusqu'à 10,2 millions de visiteurs en 2018, record pour Le Louvre. Place désormais au « *plaisir* » et à la « *qualité* » de la visite. « *Le problème n'est pas d'avoir 8, 9 ou 10 millions de visiteurs, mais d'avoir 8, 9 ou 10 millions de visiteurs mal accueillis* », a expliqué la nouvelle présidente du musée lors d'une rencontre avec la presse, mardi 8 février.

Laurence des Cars n'a pas d'autre choix. Avec la crise sanitaire, la fréquentation du Louvre s'est effondrée. En 2021, le fleuron des musées français a accueilli 2,8 millions de visiteurs, contre 9,6 millions en 2019. La faute aux cinq mois de fermeture imposés par le gouvernement pour lutter contre le Covid-19, mais aussi à la désertion des touristes étrangers, qui ne représentent plus que 39 % des visites contre 75 % avant l'épidémie. Une hémorragie loin d'être terminée. « *Nous n'imaginons pas revenir à une situation d'avant-crise avant 2025 voire 2026* », craint l'ex-présidente d'Orsay.

---

**Laurence des Cars,  
présidente du Louvre :  
« Le visiteur doit se  
sentir bien et pas en  
état de stress »**

Le hic ? Le public français, redevenu stratégique pour au moins quelques années, a une mauvaise image du Louvre, paquebot de 2 200 salariés. Files d'attente interminables à l'entrée, attroupements devant les chefs-d'œuvre, signalétique complexe... Nombre de visiteurs gardent un mauvais souvenir de leur passage dans la maison de La Joconde. « *Le visiteur doit se sentir bien au Louvre et pas en état de stress* », explique Mme des Cars, reconnaissant en creux que ce n'était plus le cas.

Pour améliorer la fluidité, plusieurs entrées vont être ouvertes. « *On va sortir du dogme de l'entrée unique* », située aujourd'hui sous la Pyramide, explique Mme des Cars. « *L'idée est de décontracter la visite.* » De nouveaux passages devraient voir le jour depuis la Seine et l'église de Saint-Germain-l'Auxerrois. Un accès depuis le Musée des arts décoratifs est aussi envisagé. « *Nous allons également raviver la cour Carrée, qui est l'un des plus beaux endroits au monde* », ajoute la présidente.

## **Nouveaux espaces**

Vieux serpent de mer, un élargissement des horaires d'ouverture en fin de journée est aussi envisagé, pour mieux accueillir le public, notamment les actifs franciliens. Aujourd'hui, le musée ferme ses portes à 18 heures, ce qui oblige à s'y présenter au plus tard à 17 heures. « *Quand on ferme à 18 heures, on n'a pas les jeunes actifs, qui sont obligés de venir le week-end. Ce n'est pas normal* », estime Mme des Cars, pour qui « *il faut réinscrire le Louvre dans la ville, en refaire un lieu de rendez-vous de la vie culturelle parisienne* », avec des concerts, des spectacles, etc.

---

**Laurence des Cars :  
« Ma conception  
n'est pas de faire des  
expositions dédiées  
aux enfants mais que  
les enfants puissent  
voir toutes nos  
expositions »**

Pour attirer les publics, de nouveaux espaces consacrés aux expositions temporaires verront le jour. La Petite Galerie, créée en 2015 pour les enfants, sera supprimée et redeviendra un lieu d'exposition, où sera notamment présentée cet automne une exposition sur l'art ouzbek. « *Ma conception n'est pas de faire des expositions dédiées aux enfants mais que les enfants puissent voir toutes nos expositions* », explique la présidente, se disant peu à l'aise avec l'idée du « *Petit Louvre*

*dans le Louvre »* de son prédécesseur. La chapelle récemment restaurée accueillera aussi des expositions de peinture.

Inauguré en 2000 mais peu fréquenté, le pavillon des Sessions, qui expose des œuvres du Musée du quai Branly, sera refondé, pour une réouverture prévue en 2023. « *Ce pavillon est un manifeste esthétique mais aujourd'hui, les publics attendent qu'on leur donne les clés. Il faut donner des éléments de contextualisation, d'histoire. Il faut être un peu plus bavard...* », estime la conservatrice, qui plaide pour « *un nouveau dialogue entre les œuvres du Louvre et les œuvres extra-occidentales* ». Si elle n'a pas voulu donner d'éléments sur sa future programmation, elle promet que les débats de société y auront toute leur place. Un neuvième département, consacré aux « *arts de Byzance et des chrétientés d'Orient* », verra aussi le jour fin 2024 ou début 2025.

## « **Des travaux coûteux à mener** »

Reste à savoir si Laurence des Cars aura les moyens financiers de ses ambitions. Mis à mal par la crise sanitaire, le Louvre n'a dû son salut qu'à une intervention massive de l'Etat, qui lui a versé 110 millions d'euros en 2020 et 2021. Six millions supplémentaires ont été prévus pour 2022 mais ils ne suffiront pas à combler le manque à gagner lié à l'absence des touristes étrangers, alors que le nombre de billets gratuits s'est envolé : accordés à tous les Français et Européens de moins de 26 ans, ils représentaient 55 % des entrées en 2021. « *Le Louvre a été soutenu par l'Etat, l'est encore et le sera sans doute encore* », reconnaît Mme des Cars.

La nouvelle présidente compte aussi sur le Louvre Abu Dhabi. En décembre 2021, les Emirats arabes unis ont accepté de prolonger de dix ans le contrat de licence liant leur musée à l'établissement parisien, portant son échéance de 2037 à 2047. En échange du prêt de 54 œuvres dont quatre « *emblématiques* », dévoilées cet automne, les Emirats vont verser 165 millions d'euros au Louvre, et ce dès 2022. Une manne sur laquelle Mme des Cars compte pour mener à bien son programme. « *La licence du Louvre Abu Dhabi sera utilisée pour maintenir les projets d'investissement (...), nous avons des travaux coûteux à mener* », justifie-t-elle.



## **Une vigilance accrue sera portée aux licences accordées par le musée**

Une partie de cette manne devrait néanmoins revenir au fonds de dotation du Louvre. Créé en 2009 et affichant aujourd'hui un encours de plus de 280 millions d'euros, ce trustee tricolore sert à financer une partie des actions du musée parisien. En 2021, il a versé 4,5 millions d'euros au Louvre, qui ont notamment permis de réaménager des salles consacrées aux antiquités romaines (3 millions) et de financer la totalité des charges de fonctionnement des nouvelles réserves du musée, installées à Liévin (1,3 million).

Une vigilance accrue sera en revanche portée aux licences accordées par le musée. « *La marque Le Louvre ne doit pas être galvaudée mais protégée* », met en garde Laurence des Cars, qui dit « *réévaluer* » actuellement les licences accordées. Une pierre dans le jardin de Jean-Luc Martinez, qui avait été critiqué pour avoir passé un peu trop facilement des contrats, notamment avec Uniqlo ou Airbnb.

Cédric Pietralunga